

CONCLUSION

Né entre la Méditerranæa et le lac de Tibérias, au fond d'une province montagneuse, boisée, peu fréquentée, sauvage, dans un pays de bon vin à une époque où l'alcoolisme sévissait sur la peuplade juive, dans un bourg perdu dont les naturels étaient la risée des citadins ; fils d'un pieux charpentier et d'une dévote, frère d'un ascète rabougri et crasseux qui, suggestionné par lui, devint à son tour chef de secte et paya son fanatisme de sa vie, cousin germain d'un chef de secte qui eut le même sort, grand-oncle de rustres dont la naïveté et l'impuissance excitèrent la pitié des Romains, comptant dans sa famille sept mystiques sur treize membres ; petit de taille et de poids, délicat de constitution, ayant présenté une sitiophobie de longue durée et une attaque d'angoisse compliquée d'hématidrose, mort, au bout de trois heures de crucifiement, d'une syncope facilitée par l'existence d'un épanchement pleurétique vraisemblablement de nature tuberculeuse ; ayant des idées d'eunuchisme, d'œdipisme et d'amputation de la main, révélateurs de désirs sexuels ardents et de perversion sexuelle, au demeurant impuissant et stérile, Ieschou bar-Iossef était un dégénéré physique et mental.

Il ignorait tout de la science aryenne. Il n'avait lu que la Bible et les Apocryphes de l'Ancien Testament. Ses connaissances se réduisaient à quelques notions de culture et d'élevage, ses idées scientifiques à quelques erreurs. De

ses idées religieuses aucune n'était originale ; il concevait Iahvé, les anges, les démons, le Maschiah, le jugement dernier, le paradis et l'enfer comme on les concevait avant lui et de son temps.

Ayant contracté, dans une société anarchique et opprimée, l'obsession de Celui qui devait délivrer les Juifs du joug des goïm, orgueilleux, comme la plupart des dégénérés mentaux, il présenta, à l'époque de la puberté, sous l'influence de la fatigue et de l'exaltation d'un pèlerinage, une crise d'hébéphrénie mystique où, pour la première fois, se révéla l'idée fixe qui devait être le centre de ses pensées et le pivot de sa vie.

Suggestionné par les rabbis du temple de Hiérusalem, par Iohanane le Baptiseur, par ses propres cures réputées miraculeuses, par l'admiration et les affirmations des malades guéris et des disciples enthousiasmés, il se crut le Maschiah, le roi des Juifs et du monde, le fils de Iahvé, son confident, son interprète, son agent et enfin Iahvé lui-même. Menacé par les mosaïstes fanatiques, il se crut aussi l'Agneau qui devait racheter par sa mort les péchés d'Israël et qui, ressuscité, allait monter au ciel pour s'y manifester dans toute sa gloire.

Ce dégénéré était donc atteint de paranoïa religieuse, de mégalothéomanie. Il eut, surtout dans la première période de son délire, des hallucinations de nature religieuse : hallucinations visuelles, hautes et lumineuses, exo-auditives verbales, kinesthésiques verbales avec automatisme, aéroplaniques, les unes consolantes, les autres terrifiantes, celles-ci se groupant de façon à constituer le syndrome de la démonomanie externe.

Chez lui, la mémoire était spécialisée dans les choses religieuses. Elle était assez exacte. L'évocation du souvenir était rapide.

Les rapports de surordination l'emportaient sur les rap-

ports de subordination. Les associations verbales étaient fréquentes. Il présentait de l'égoécholalie, de l'incohérence du langage et, surtout à la fin de sa vie, de l'incohérence de la pensée.

Il pensait par analogie, en employant surtout les images visuelles. Son imagination constructive était médiocre ; elle était uniquement mise en jeu par sa passion vésanique.

Il raisonnait par enthymème, en partant de prémisses fausses, et n'employait que le raisonnement de justification.

Pendant ses accès d'hypermnésie, il se montra inférieur, au point de vue intellectuel, à beaucoup de paranoïaques et en particulier à beaucoup de fous mystiques. Son éloquence paraît avoir été purement émotionnelle.

Il était d'un caractère triste. Les rares accès de joie qu'on nous signale chez lui furent provoqués par la satisfaction de son orgueil.

D'une pusillanimité extrême, obsédé par la crainte des peines dont la thora punissait les actes et les paroles comme les siens, il dissimulait, aussi soigneusement que sa folie le lui permettait, sa filiation divine, sa messianité, ses extases, ses cures, ses résidences, cachant son identité prétendue sous un néologisme obscur, jetant sur ses projets le voile des paraboles, répondant d'une manière ambiguë ou ne répondant pas aux questions qu'on lui posait, fuyant devant les inquisiteurs des sanhédrins et les espions du tétrarque.

Il n'aimait, en dehors de lui-même, que ceux qui croyaient en lui, choyant d'autant plus ses disciples qu'ils se montraient plus dociles, plus serviables et plus aimants. Il éprouvait, pour certains d'entre eux, une affection qui mérite le nom d'amour.

Il exécrait les incrédules, détestait les disciples indociles ou honteux, jalousait les autres prophètes et mépri-

sait les goïm. Extrêmement irritable, il allait jusqu'à s'en prendre, dans ses accès de colère, aux objets inanimés.

Dénoncé aux tribunaux juifs, comme hérétique et comme faux prophète, il fut soumis à une enquête minutieuse et impartiale.

Convaincu de s'être dit le Fils de Iahvé et le Maschiah, bien que ne présentant aucun signe de messianité, d'avoir violé le Schabbath, d'avoir annoncé l'abolition de la thora et la ruine du temple, ayant provoqué dans la ville sainte un mouvement populaire qui eût pu entraîner l'intervention des troupes romaines et l'anéantissement de la peuplade juive, il fut, une première fois et à l'unanimité, condamné à la peine de mort. Arrêté par les schottérim, assistés des mercenaires asiatiques au service de Rome, il comparut devant le grand sanhédrin et fut condamné, une seconde fois et à l'unanimité, à la même peine.

Cette sentence, rendue en conformité de la loi juive, ayant été ratifiée par le procureur de Judæa, il subit le supplice de la croix.

Sur l'ordre du grand sanhédrin, son cadavre fut anéanti.

Atteint de paranoïa religieuse et condamné comme hérétique et comme conspirateur, leschou bar-Iossef fut victime d'une erreur judiciaire. Cette erreur, qui se reproduit encore de nos jours, était due à la conservation de sa mémoire et de ses facultés syllogistiques, à la dissimulation de son délire et à l'ignorance des magistrats juifs et romains en pathologie mentale.

Il me reste à étudier la morale et les actes de cet aliéné méconnu et à justifier, par le groupement et la comparaison des symptômes, le diagnostic que j'ai porté sur son cas.

TABLE

	Pages.
INDEX DES NOMS D'HOMMES	III
INDEX DES NOMS DE LIEUX.	X
INTRODUCTION	1

PREMIÈRE PARTIE

Les facultés intellectuelles de Ieschou bar-Iossef.

CHAPITRE PREMIER. — *La mémoire.*

I. — Le mécanisme de la mémoire	13
I. — Les neurones mnésiques	13
II. — La chimie de la mémoire	15
III. — Les colonies mnésiques	18
IV. — La reconnaissance	20
V. — Les strates mnésiques	21
II. — La mémoire dans l'aliénation mentale	23
III. — La mémoire chez Ieschou bar-Iossef	24
I. — Capacité et spécialisation	25
II. — Exactitude	25
III. — Rapidité d'évocation	27

CHAPITRE II. — *L'association des représentations.*

I. — Le mécanisme de l'association des représentations	32
II. — L'association des représentations chez Ieschou bar-Iossef	39
I. — Les rapports de surordination	39
II. — Les associations verbales	39

	Pages.
III. — L'égoécholalie	43
IV. — L'incohérence	55
I. — Les incohérences prêtées à Ieschou bar-Iossef par les évangélistes	56
II. — Les incohérences du langage	61
III. — Les incohérences de la pensée	65
CHAPITRE III. — <i>L'évocation des images.</i>	
I. — L'évocation des images chez les mystiques	70
II. — L'évocation des images chez Ieschou bar Iossef	74
CHAPITRE IV. — <i>L'imagination constructive.</i>	
I. — Le mécanisme de l'imagination constructive	101
II. — L'imagination constructive chez Ieschou bar-Iossef	103
CHAPITRE V. — <i>Le raisonnement.</i>	
I. — Le mécanisme du raisonnement	116
II. — Le raisonnement chez les paranoïaques	117
III. — Le raisonnement chez Ieschou bar-Iossef	120
CHAPITRE VI. — <i>Les accès intellectuels.</i>	
I. — Le mécanisme des accès intellectuels	131
II. — Les accès intellectuels dans la folie	133
III. — Les accès intellectuels chez Ieschou bar-Iossef	143

DEUXIÈME PARTIE

Les sentiments de Ieschou bar-Iossef.

CHAPITRE PREMIER. — <i>Physiologie des sentiments.</i>	157
CHAPITRE II. — <i>Les joies.</i>	
I. — Nature des plaisirs et des joies	168
II. — Les joies chez Ieschou bar-Iossef	169
CHAPITRE III. — <i>Les tristesses.</i>	
I. — Nature des douleurs et des tristesses	173
II. — Les tristesses chez les mystiques	176
III. — Les tristesses chez Ieschou bar-Iossef	177
CHAPITRE IV. — <i>Les craintes.</i>	
I. — Nature des craintes	184
II. — Les craintes chez Ieschou bar-Iossef	190
I. — Les aveux	190
II. — Les secrets	197

	Pages.
III. — Les circonlocutions	200
IV. — Le « Fils de l'Homme »	202
V. — Le voile des paraboles	207
VI. — Les réticences	209
VII. — Les réponses ambiguës.	212
VIII. — Les restrictions.	215
IX. — Ieschou bar-Iossef, aliéné dissimulateur.	216
X. — Les fuites	226
 CHAPITRE V. — <i>Les affections.</i>	
I. — Nature des affections	242
II. — Les affections chez Ieschou bar-Iossef.	244
I. — Ieschou bar-Iossef et les croyants	244
II. — Ieschou bar-Iossef et les dociles	254
III. — Ieschou bar-Iossef et les serviables.	256
IV. — Ieschou bar-Iossef et les aimants	258
V. — L'altruisme chez Ieschou bar-Iossef	259
VI. — L'inversion sexuelle de Ieschou bar-Iossef.	266
 CHAPITRE VI. — <i>Les haines.</i>	
I. — Nature des haines	295
II. — Les haines chez Ieschou bar-Iossef.	301
I. — Le misisme de Ieschou bar-Iossef	301
II. — Accès de colère de Ieschou bar-Iossef contre les objets inanimés	304
III. — Accès de colère de Ieschou bar-Iossef contre ses disciples	305
IV. — Ieschou bar-Iossef et les goïm	308
V. — Ieschou bar-Iossef et les autres prophètes	314
VI. — Ieschou bar-Iossef et les incrédules	316
VII. — Ieschou bar-Iossef et les disciples honteux	334
VIII. — Ieschou bar-Iossef et les disciples indociles	335
IX. — Ieschou bar-Iossef et les riches	337

TROISIÈME PARTIE

Le procès de Ieschou bar-Iossef.CHAPITRE PREMIER. — *Les accusateurs et les juges.*

I. — Les pérouschim	352
II. — Les saddoukim	357
III. — Les bénê-Lévi.	358
IV. — Les cohanim	359
V. — Le cohen ha gadol, nassi d'Israël.	361

	Pages.
VI. — Hanan bèn-Scheth et lossef dit Kaïapha.	364
VII. — Le grand sanhédrin.	365
I. — Origine.	365
II. — Composition.	365
III. — Séances	366
IV. — Rôle religieux	367
V. — Rôle parlementaire	367
VI. — Rôle juridique	368
VII. — Sections	369
VIII. — Les sanhédrins provinciaux	376
IX. — Le tétrarque de Galilæa, Hérodes Antipas	377
X. — Le procureur de Judæa, Pontius dit Pilatus.	378
CHAPITRE II. — <i>L'enquête.</i>	384
CHAPITRE III. — <i>L'affaire Ieschou bar-Iossef devant la beth-din.</i>	401
CHAPITRE IV. — <i>L'affaire Ieschou bar-Iossef devant le grand sanhédrin. Le premier verdict sanhédrinal.</i>	413
CHAPITRE V. — <i>Le mandat d'amener.</i>	420
CHAPITRE VI. — <i>L'arrestation</i>	433
CHAPITRE VII. — <i>Le second verdict sanhédrinal.</i>	
I. — Physionomie de la séance.	442
II. — La lecture de l'acte d'accusation	445
III. — La déposition des témoins.	446
IV. — L'interrogatoire	449
V. — Le verdict.	453
VI. — Le simulacre de la lapidation	455
VII. — Le suicide de lehouda bar-Schiméon (de Kérioth).	457
CHAPITRE VIII. — <i>L'affaire Ieschou bar-Iossef au prétoire.</i>	
I. — Le prétoire	459
II. — L'accusation.	462
III. — La connaissance du délit	465
IV. — Renvoi de l'affaire Ieschou bar-Iossef devant le tribunal tétrarchique.	468
V. — Désistement du tétrarque. Reprise de l'affaire au prétoire	469
VI. — Le jugement prétorial	470
VII. — L'erreur judiciaire	478
VIII. — L'accès de stupeur de Ieschou bar-Iossef	493

	Pages.
CHAPITRE IX. — <i>L'exécution.</i>	
I. — La flagellation	501
II. — Les outrages	502
III. — La marche au supplice	503
IV. — Le crucifiement	506
V. — En croix	509
VI. — « La société est vengée ! »	511
CHAPITRE IX. — <i>L'anéantissement du cadavre.</i>	
I. — La descente de croix	513
II. — La mise au sépulcre	515
III. — L'embaumement	517
IV. — La loi d'anéantissement	519
V. — L'apposition des scellés sanhédrinaux sur le sé- pulcre	522
VI. — La suppression du cadavre	524
CONCLUSION	529

L'auteur de cet ouvrage émet le vœu que se révèlent en France des philanthropes aussi intelligents qu'il s'en rencontre en Amérique et qu'une université libre, indépendante, groupant les savants originaux de tous les pays, soit fondée dans cette ville de Paris que les peuples s'accordent à considérer comme la capitale intellectuelle du monde.

La Folie de Jésus

TOME I

SON HÉRÉDITÉ, SA CONSTITUTION, SA PHYSIOLOGIE

PRINCIPALES ADDITIONS DE LA 2^{me} ÉDITION

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE I

IV. La consécration du premier-né chez les Juifs. — Le temple de Hiérusalem.

V. Iossef et Ieschou bar-Iossef enfant. La mort de Iossef d'après les évangiles apocryphes.

VI. Les parents de Miriam. Miriam au tombeau de Ieschou bar-Iossef. Les dernières années et la mort de Miriam d'après les évangiles apocryphes. — La manifestation mosaïste contre Iaäkob bar-Iossef, d'après Obadya. — L'épître de Iaäkob bar-Iossef.

III. L'épître de Iehouda bar-Iossef.

CHAPITRE III

I. La vie de la famille de Ieschou bar-Iossef d'après les évangiles apocryphes.

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE I

III. L'attaque d'extase sur la montagne.

CHAPITRE III

I. L'attaque d'angoisse à Gethsémani.

II. L'hématidrose chez les mystiques.

VI. L'hallucination de la coupe.

CHAPITRE V

III. Les auto-mutilations sexuelles des Skoptzy.

PRINCIPALES ADDITIONS DE LA 3^{me} ÉDITION

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE I

IV. Les fêtes des Schabouoth et des Soukkoth.

CHAPITRE II

II. Les inconvénients de la circoncision et la reconstitution du prépuce aux premiers siècles de l'ère vulgaire.

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE I

III. Trente observations d'attaque d'extase avec transfiguration.

CHAPITRE II

III. Les accès de sitiophobie chez Ieschou bar-Iossef. Huit observations de jeûne prolongé chez des psychopathes.

CHAPITRE IV

I. La flagellation.

CHAPITRE V

I. Les motifs et les effets physiologiques de la circoncision.
II. L'abstention du coït vaginal chez Ieschou bar-Iossef.

